

039	UTBM service communication	Le Pays	8 février 2013
		Aire urbaine	Industrie - Technoland - Trevest - licenciements - innovation - cluster

Social Trevest : jeudi noir pour les 38 licenciés qui ont appris la nouvelle de vive voix

Pas de lettre de licenciement mais un face à face pour l'annonce fatidique. C'était un souhait des partenaires sociaux. Hier, à Technoland, les 38 licenciés de Trevest ont appris qu'ils étaient sur la liste noire en direct.

Un ballet de voitures, des visages fermés pour ce rendez-vous avec le destin. Ceux qui savent déjà baissent la tête, évitent les regards de ceux qui ne savent pas encore. Les salariés ont été convoqués par équipe et par ordre alphabétique. Nul ne s'attarde.

« On rentre dans l'arène et on sort », commente David Barbier, de la CFDT. Son nom ne figure pas sur cette première liste de licenciés mais ce n'est que partie remise. À la fin de l'été, il sera lui aussi mis à la porte. Le poste qu'il est le seul à occuper sera supprimé.

Le cédétiste, dont le frère est député de la quatrième circonscription, est en sursis. Une position

inconfortable, reconnaît-il. Critiqué par les uns, sollicité par les autres. L'homme est ému. « J'ai vu un collègue de 55 ans en larmes. Quand on lui a annoncé qu'il partait, il a accusé le coup. La blessure est profonde. Les salariés avaient le droit de connaître le verdict les yeux dans les yeux ». Un bref moment de découragement et le syndicaliste reprend le dessus.

« C'est le moment de se rattraper »

Il admet à demi-mot être déçu qu'Arnaud Montebourg n'ait pas réussi à changer la donne. « C'est le moment pour les politiques de se rattraper. Il va falloir tenir nos engagements et faire en sorte que les trente-huit salariés retrouvent du boulot en septembre ».

Son nouveau combat : pérenniser les activités de Trevest. L'équipementier est désormais un spécialiste reconnu des tapis et des insonorisants. « Il faut que PSA reconnaisse que Trevest est un fournisseur majeur de tapis et augmente les volumes d'activités. C'est tout l'enjeu pour les 171 salariés qui restent ». Il souhaite que de son côté, le sous-traitant se rapproche



« On rentre dans l'arène et on sort » : commentaire désabusé du responsable de la CFDT en évoquant les annonces de licenciement.

Photos Patricia Louis

de l'UTBM et travaille sur les produits innovants, indépendamment du cluster qui se met en place.

À côté, Murielle pousse la porte

du local de la CGT. Elle fulmine. Elle est licenciée. « J'en veux à tous les politiques. Je les accuse de non-assistance à personne en danger. Arnaud Montebourg nous avait promis de s'occuper de nous mais il a

vite tourné la tête. Je ne comprends pas. Nous sommes ici dans le fief de Pierre Moscovici ».

La liste des licenciés sera officielle la semaine prochaine. Un comité

de suivi sous l'égide des pouvoirs publics prend le relais pour le reclassement. 42 salariés ont déjà quitté l'entreprise dans le cadre de départs volontaires.

Patricia Louis